

L'Eucharistie en est la consommation. — Grandiose doctrine ! Telle est l'infinie Majesté de Dieu, que, nulle part, ni au ciel, ni sur la terre, elle ne trouve un adorateur digne d'elle. L'acclamation triomphale des mondes, les voix de l'univers, l'adoration des anges, l'hommage de l'homme sont devant Dieu comme n'étant pas... Rien de créé n'approche de l'Incréé ; rien n'est digne de Dieu que lui-même.

Mystère délicieux et sublime ! Dans l'Incarnation, dans ce grand œuvre qui unit à la nature humaine le Verbe Infini, le secret est trouvé du seul hommage que Dieu pouvait agréer. A l'autel c'est un Dieu qui adore un Dieu ; c'est "un Pontife Saint, Immaculé, d'une infinie innocence" qui rend à l'Éternel d'éternels honneurs....

Ce grand mystère se continue et se consomme par la communion. Le Pontife Saint s'unit à moi ; l'Homme-Dieu m'élève jusqu'à Lui, me transfigure en Lui-même. L'oserai-je dire ? mon âme est toute divine ; mon être entier est pénétré de sainteté ; de ma poitrine s'échappent des sons divins ; ma piété si fragile se confond désormais avec la piété d'un Homme-Dieu.

"Gratias Deo super inenarrabili dono Ejus !"

DOUBLET.



La Méditation et l'Heure d'Adoration



Nos vénérés Confrères savent assez par l'enseignement qui leur a été donné et plus encore peut être par leur expérience personnelle à quel point est indispensable l'exercice quotidien de la méditation pour tout prêtre qui veut rester digne de son sacerdoce.

Mais peut-être n'a-t-on pas assez remarqué combien l'exercice de la méditation s'allie heureusement avec l'heure d'adoration à laquelle s'oblige le Prêtre-Adorateur. Laisant de côté l'avantage du temps économisé, nous voulons faire remarquer que rien ne rend plus fructueuses nos adorations comme d'y faire une sérieuse méditation, et rien surtout ne rend facile et féconde notre méditation comme de la faire en présence du T. S. Sacrement.

La méditation aide l'adoration. Elle donne un aliment à notre esprit, fournit la matière de nos conversations avec Notre-